

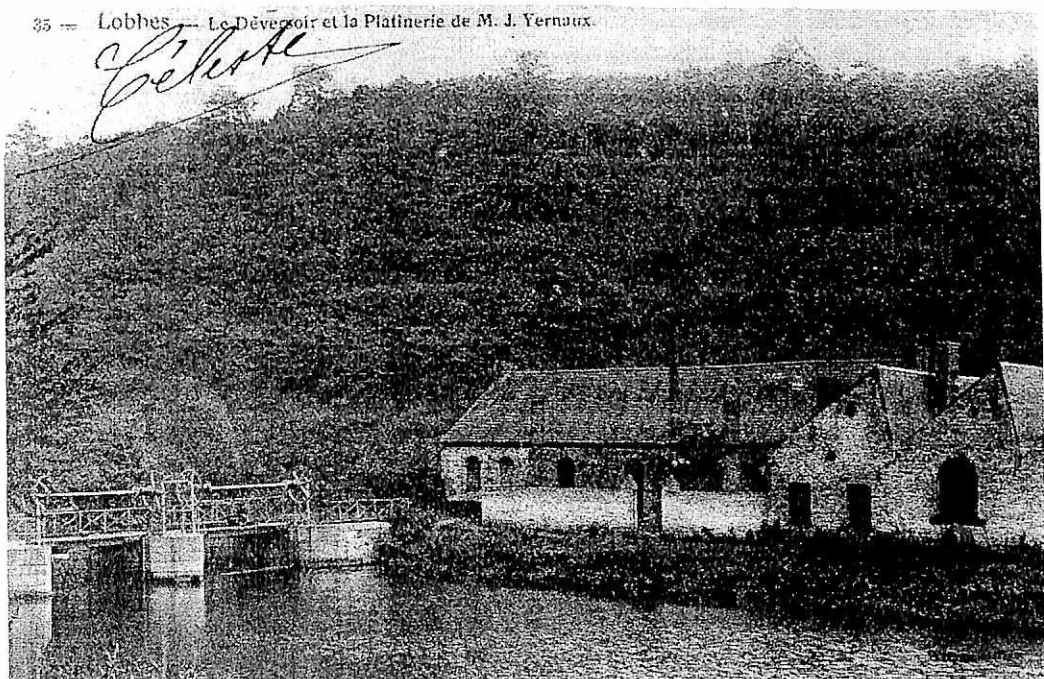
## **L'industrie et l'artisanat à Lobbes**

- Un atelier de platinerie a été fondé vers 1850 par Bernard & C<sup>ie</sup>. Au XX<sup>e</sup> siècle, on n'y a plus fabriqué de la tôle, mais on y a forgé au maka (marteau-pilon) des chutes de tôles de laminoirs pour les transformer en instruments agricoles.

Dans les derniers temps, après la guerre de 1940-45, un atelier d'estampage y a été installé. Il y a encore des ouvriers de cet établissement parmi la population de Lobbes, notamment dans la famille Michel.

Elle était située à l'écluse en contrebas du Bois du Feuillu.

35 — Lobbes — Le Déversoir et la Platinerie de M. J. Yernaux.



- Au recensement général du 15 octobre 1846, publié par le ministère de l'Intérieur, on note à Lobbes :
  - o un brodeur d'or et passementerie. C'était le père de Wotquenne qui a écrit sur l'histoire de Lobbes. Il était établi aux escaliers de l'église, en face du monument aux morts, là où une dame Cordier a tenu un commerce d'articles religieux et autres.
  - o un relieur, cartonnier
  - o une savonnerie, sans doute à la Grattière, un grossiste en alimentation, plus haut que l'orphelinat sur le trottoir en face.
  
- En ce temps-là les salaires journaliers adultes (plus de 16 ans) : 40% gagnaient de 0,50 à 1 franc, 57% gagnaient de 1 à 2 francs, 3% de 2 à 2,50 francs. Les enfants de 12 à 16 ans gagnaient de moins de 50 centimes à un peu plus d'1 franc.
  
- En 1880 on recense :
  - o deux carrières à pavés occupant 2 exploitants, 3 employés et 60 ouvriers. Ils produisaient 975000 pièces de pavés et moellons pour une valeur de 46250 frs, et 1000 m<sup>3</sup> de concassés pour 3000 frs. Avec le concours de 4 moteurs de 5 chevaux vapeur.
  - o une ou deux briqueteries occupant : 2 exploitants, 2 employés, 42 ouvriers. Production 3.000.000 briques pour 30.000 frs, avec 2 moteurs de 10 CV. La plus importants était à la terre du Roeulx. Des ouvriers et ouvrières venaient d'Anderlues à pied, ils empruntaient le chemin des Viviers puis au carrefour continuaient vers la Portelette, de là longeaient le mur de l'abbaye vers la Sambre, qu'ils traversaient à bord d'un bac qui les attendait.
  - o deux brasseries occupant 2 exploitants, 2 employés, 6 ouvriers, produisant 7900 hl pour 80.000 frs, avec 2

moteurs de 7 CV. On a reconnu les brasseries Halbrechq et Mary.

- un atelier à préparer la laine, principalement pour les matelas, 1 particulier sans ouvrier, pour une production déclarée de 180 kgs de laine lavée.
- deux abattoirs particuliers occupant les deux exploitants et deux ouvriers, total 4 personnes en tout. : Production : viande de boucherie 52.100 kgs pour 62485 frs ; viande de porc, 2500 kgs pour 2750 frs (ce dernier allait sans doute aussi tuer les porcs chez des particuliers)
- fabrication d'instruments agricoles : deux particuliers exploitants et 3 ouvriers pour 5100 frs par an.
- une entreprise du bâtiment : un exploitant et 6 ouvriers, pour 104000 frs par an.

On pourrait compléter cette liste en consultant la matricule du plan Popp ( XIXe siècle).

Arthur WERION